Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 112 (1986)
Heft: 21

Artikel: L'arbre au milieu de la maison - Essai d'interprétation architecturale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-76019

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

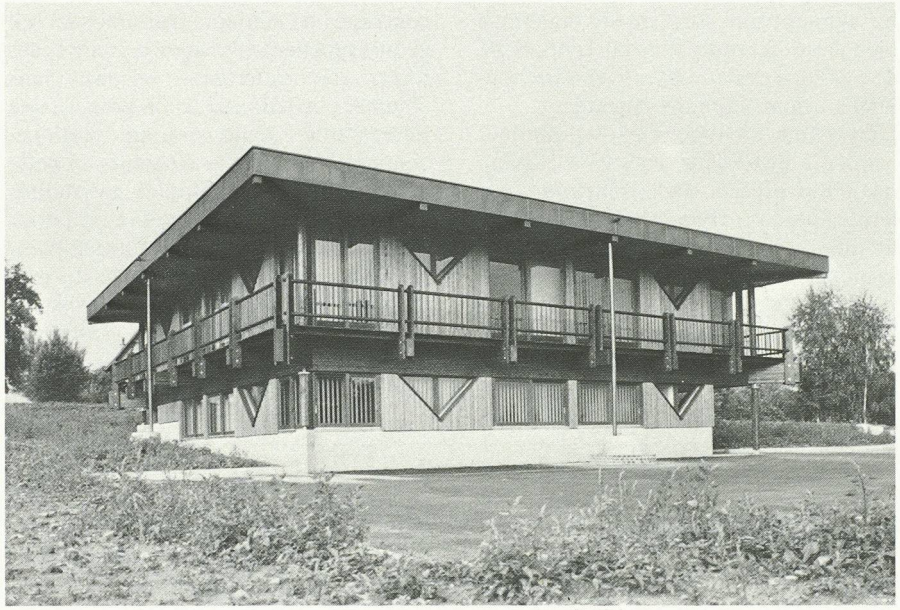
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'arbre au milieu de la maison – Essai d'interprétation architecturale



La maison.

Le nouveau bâtiment du CEDOTEC se présente dès l'abord comme une illustration visuelle de sa fonction et des convictions de ceux qui y travaillent.

La symbolique de l'arbre, si riche dans l'histoire des hommes de tous les temps et sous toutes les latitudes, a inspiré à l'architecte une création qui évoque de nombreux aspects de la cohabitation ancestrale des peuples et du bois. De plan carré, et faisant référence au monde terrestre et à sa stabilité, le bâtiment s'organise intérieurement selon une grande diagonale, dynamique, partageant divers espaces d'accueil et de travail... Les surfaces boisées, le verre et les crépis blancs y alternent sans rigidité, alliance de la nature, de la culture et de la technologie.

Au centre du bâtiment, un pilier entouré d'une barrière et d'un escalier en colimaçon traverse les deux étages, pilier dont le sens est double. D'une part il soutient la poutraison centrale, d'autre part il évoque le tronc et ses enveloppes d'écorce, sa vie interne. Illustration moins anecdotique que symbolique: l'arbre est pour l'homme une figure axiale de première importance, reliant la terre et le ciel. Il est symbole de vie, de croissance matérielle et spirituelle, de perpétuel renouveau.

Dès l'entrée, les regards convergent vers lui et la gracieuse stylisation de ses branches-voûtes qui se ramifient dans tout le bâtiment. Cet arbre suggéré rassemble dès lors les notions de bois brut et travaillé, et s'offre comme une description tridimensionnelle des activités du CEDOTEC à travers une image accessible à tous, à la fois omniprésente et discrète.

D'autres piliers du même genre, disposés aux quatre coins du bâtiment, consti-

L'arbre dans la maison.

tuent une sorte de leitmotiv pour un rappel constant de la forêt et de ses troncs. Le bâtiment culmine dans une verrière de forme pyramidale, qui vient reprendre et accentuer la symbolique ascensionnelle de l'arbre et ses échanges vitaux avec la lumière, en serre ou à l'air libre. La verrière dynamise le mouvement du toit et jaillit au-dessus de l'entrée principale qu'elle souligne et indique. Elle répercute ainsi à l'extérieur l'élan des voûtes parties du pilier central et qui se termine en un triangle aigu et lumineux, rompant du même coup la symétrie centrale.

L'espace intérieur s'organise autour du pilier-arbre qui en est l'axe. Les pièces de travail y sont disposées de manière non symétrique, en un mouvement presque circulaire qui fait oublier le plan carré de l'ensemble et vient en adoucir l'aspect rationnel et efficace. Cette impression heureuse est renforcée par l'utilisation systématique mais non abusive de bois colorés. Ils égaient et réchauffent le lieu, lui donnent une sorte de vie organique bien propre à rendre sensible la nécessité de relations chaleureuses avec l'environnement dont l'homme dépend.

L'ensemble architectural, à l'intérieur comme à l'extérieur, conjugue élégamment des aspects traditionnels et contemporains, avec des barrières du balcon de fuite apparemment classiques, des grandes ouvertures vitrées, une certaine massivité générale et le soin des détails... Une bienfacture dont témoignent les petites fenêtres au triangle inversé en contrepoint à celui de la verrière, les mosaïques de bois sur les meubles, de subtiles finitions et divers ornements.

Les bois clairs, verts et brun orangé contribuent à créer une atmosphère qui n'a rien d'austère, se joue habilement des contrastes de couleurs plaisantes à l'œil et qui rappellent elles aussi les teintes des forêts aux différentes saisons. Sans compter que leur utilisation propose une intéressante démonstration pratique, comme bien d'autres éléments de cette construction, des multiples possibilités esthétiques et architectoniques de l'utilisation du bois. De sorte que ce bâtiment constitue à lui seul un abrégé du programme CEDOTEC, dont le visiteur aura immédiatement une illustration tangible, dynamique et accueillante.

De nouvelles possibilités de formation dans l'industrie du bois

Marc-André Houmard, Bienne

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les métiers de l'industrie du bois ont dû faire face à un double constat: la main-d'œuvre qualifiée manquait et les techniques traditionnelles restaient empiriques. L'essor économique qui suivit mit encore en évidence la nécessité de renforcer le niveau de la formation professionnelle. Dans un premier temps, les écoles professionnelles proposèrent des cours de formation complémentaire et, dès l'automne 1952, l'Ecole suisse du bois fut créée à Bienne.

Aujourd'hui encore, cette formation complémentaire se greffe au plus près des programmes d'apprentissage de base. Les cours de maîtrise et de chef d'entreprise ne sont accessibles qu'à une petite élite de professionnels. C'est pourquoi des cours spécifiques sont organisés par les écoles et organisations professionnelles pour permettre à des ouvriers de se spécialiser dans des domaines tels que l'affûtage, la conduite des machines, le traitement des surfaces, la préparation ou le calcul.

Ce système de perfectionnement a fonctionné aussi longtemps que l'industrie du bois avait à faire à une technologie simple, implantée dans un tissu économique relativement stable. Ces dernières années, l'évolution fulgurante des techniques d'automatisation et d'organisation a nécessité l'énoncé d'un nouveau constat: l'industrie du bois manque de cadres supérieurs. Ici pourtant, il ne suffit plus d'offrir simplement une formation complémentaire. C'est bien l'ensemble du niveau de base, professionnel et culturel, qu'il s'agit de relever.

Les bases sont posées

L'industrie suisse du bois rassemble peu de professionnels de niveau gymnasial, ETS ou universitaire, en comparaison avec les autres secteurs d'activité de l'industrie et de la construction. La Suisse ne dispose pas d'un centre de formation de cadres spécialement préparés à la conduite d'exploitations industrielles de transformation du bois. Il fallait jusqu'alors fréquenter ces écoles supérieures à l'étranger. Fort de ce constat, de nombreuses initiatives ont été développées et elles aboutissent désormais à des résultats concrets.

Dès ce printemps, le Programme d'impulsions en faveur du bois (PI BOIS) offre un cours de cadres unique de trois semestres à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il réunit dix-neuf participants recrutés pour moitié dans la pratique et pour moitié parmi de jeunes ingénieurs ETS ou EPF. Trois axes de formation leur sont proposés: la technologie du bois, la construction en bois et la gestion d'entreprise. Les étudiants suivent également des stages dans des entreprises spécialisées. Cette possibilité de formation reste pourtant limitée dans le temps et il faut davantage la considérer comme une première impulsion, au sens des objectifs de la Confédération dans le cadre du PI BOIS.

Une autre possibilité s'offrira aux professionnels du bois dès l'automne 1986 avec l'ouverture d'une section d'ingénieur du bois ETS à l'Ecole suisse du bois de Bienne. Cette section assurera à long